

PAYS TURRIPINOIS

LA TOUR-DU-PIN

Les jeudis de l'histoire : le héros de la grand'place



Ridiculiser 20 hussards hongrois sur la Grand-Place de la Tour-du-Pin en 1814, est un bel acte de courage qu'il faut aujourd'hui saluer. Cela est d'autant méritoire que les Austro-hongrois venaient de subir 20 années de défaites face à Napoléon qu'il fallait « laver. »

A la tête d'un corps de troupe autrichien, le comte de Bübna s'empare de Genève début 1814 et menace le Dauphiné et Lyon. Le 2 février une vingtaine de hussards hongrois poussent une reconnaissance et ils entrent à la Tour-du-Pin par pelotons de 4 à la fois. Ils se rangent en ordre de bataille sur la grand'place (aujourd'hui place Antonin Dubost) et demandent des rafraîchissements à M. Chevallier aîné. Pour toute réponse, il leur montre la fontaine. Mais un certain Morel, des Abrets, espion de l'ennemi, sort de l'auberge Fuzier qui occupait à l'époque l'emplacement des Halles, et présente une bouteille d'eau de vie à l'officier. Au moment où celui-ci

s'apprête à la prendre, Cécillon alors chef d'un poste de Garde nationale embusqué dans des jardins avoisinants, s'empare brusquement de la bouteille qu'il brise sur le pavé. Ce trait de hardiesse intimide les Hongrois, et craignant pour leur « sûreté », ils reprennent le chemin des Abrets pas très fiers.

Une administration absente

Il aurait été très facile de « neutraliser » ce détachement de Hongrois mais la Garde nationale pense qu'il y a un corps plus nombreux à proximité, il aurait exercé des représailles.

La Tour-du-Pin se trouve alors sans administrateurs : Sappey le sous-préfet, Lhoste le maire et Arnoux l'adjoint, ont pris la fuite dès la première

annonce de l'approche de l'ennemi. A la suite de son attitude héroïque, Chevallier aîné est poussé par les Turripinois pour prendre les rênes de l'administration, il est vrai qu'au milieu de tous ces dangers, il n'y a pas beaucoup de candidats. L'ennemi occupe toujours Le Pont-de-Beauvoisin et n'attend qu'un moment favorable pour revenir sur la Tour-du-Pin et marcher sur Lyon. Le baron de Raverat chargé de protéger la rive gauche du Rhône contre les incursions de l'ennemi qui est déjà maître de la rive droite, se rend avec sa troupe pour protéger la Tour-du-Pin. □

JJB La Tour Proud Garde
d'après Romain Bouquet

POUR EN SAVOIR PLUS
www.turritoire.org